

GUIDE SECRET
DU
VAL
DE LOIRE

PHILIPPE ET CATHERINE NÉDÉLEC

DEUXIÈME ÉDITION

RENNES
EDITIONS OUEST-FRANCE
RUE DU BREIL, 13

2012

LIEUX SACRÉS & VESTIGES PAÏENS

CHAPITRE PREMIER

LES MENHIRS : PIERRES ÉNIGMATIQUES - ANGERS : UN DIEU
D'ORIGINE INDO-EUROPÉENNE - CUNAUT : UNE ÉGLISE À LA
PERSPECTIVE ÉTONNANTE - LE PUY-NOTRE-DAME : LES VERTUS
DE LA SAINTE CEINTURE - BÉHUARD : UN LIEU DE PÈLERINAGE -
ORLÉANS : SAINT EUVERTE, ÉVÊQUE GRÂCE À UNE COLOMBE -
BAUGÉ : LA VRAIE CROIX D'ANJOU



Baugé : la vraie croix d'Anjou

Un morceau de la vraie croix du Christ serait en Anjou !
Vraie ou fausse, la légende mérite le détour par Baugé.

Vers l'an 327, Hélène, impératrice de Byzance, ordonne des fouilles sur le Golgotha, colline sur laquelle les Romains crucifiaient les condamnés. On y découvre trois croix dont l'une est celle du Christ. Hélène fait diviser cette croix en deux parties : l'une pour Constantin, fondateur de Constantinople, et l'autre pour le patriarche de Jérusalem. Constantin répartit la croix entre dix-neuf églises d'Orient. C'est ainsi qu'au XIII^e siècle, Jean II d'Alluye, seigneur de Château Lavallière qui mène

croisade en Crète contre les Sarrasins, reçoit en remerciement de sa bravoure un morceau de la croix.

A son retour de Constantinople en 1244, il la vend aux cisterciens de l'abbaye de la Boissière. Fondée en 1131, l'abbaye est en plein essor. Mais, l'insécurité régnant dans la région pendant la guerre de Cent Ans, c'est aux dominicains d'Angers puis à Louis I^{er}, duc d'Anjou, que la garde de la relique



Jean d'Alluye, chevalier qui ramena de Jérusalem un morceau de la vraie croix.



*Conservée à Baugé, la Croix d'Anjou
enrichie de 79 perles, 36 pierres
précieuses et d'or.*

est confiée. En fondant l'ordre de la Croix, Louis I^{er} lui ajoute perles, pierres précieuses et or, qui lui donnent une valeur inestimable. Les ducs d'Anjou font de la croix d'Anjou l'emblème de leur duché. On la retrouve sur les édifices, les blasons et les bannières.

Elle devient ensuite croix de Lorraine quand le roi René hérite de ce duché en 1431, symbolisant plus tard

la résistance de la province à Charles le Téméraire. En 1790, les ordres religieux sont supprimés. Le curé d'Auverse doit déposer les objets de cultes de l'abbaye de la Boissière pour inventaire. La jeune République vend l'abbaye comme bien national. Anne de la Girouardière, fondatrice de l'hospice des Incurables à Baugé, achète la croix pour 400 livres et obtient le transfert de la relique à Baugé. Elle en fait don à l'hospice. Un bémol cependant à cette belle histoire : la croix daterait du Moyen Age...

OÙ VOIR
LA CROIX D'ANJOU ?

AUJOURD'HUI, ON PEUT ADMIRER
LA CROIX D'ANJOU
EN SE RENDANT À LA CHAPELLE
DES FILLES-DU-CŒUR-DE-MARIE,
DITE AUSSI DE LA GIROUARDIÈRE
QUI DÉPEND DE L'ANCIEN
HOSPICE DE BAUGÉ.
LA CHAPELLE
DE LA GIROUARDIÈRE
8 RUE DE LA GIROUARDIÈRE
49150 BAUGÉ
TÉL. : 02 41 89 12 20

Orléans : une agence matrimoniale de l'au-delà

Orléans résonne des grands noms de l'histoire
de France : Dagobert, Charles le Chauve,
Jeanne d'Arc... Dans la ville, on raconte aussi
des histoires insolites et saugrenues
dont certaines personnes un peu trop naïves
ont fait les frais.

L'une d'elles se passe au XVII^e siècle. A cette époque, les carmes déchaux d'Orléans, religieux contemplatifs et apostoliques, ont recours à une bien curieuse manigance pour subvenir à leurs besoins financiers. Profitant de la crédulité de certaines femmes célibataires, ils ouvrent une agence matrimoniale de l'au-delà et proposent d'étranges contrats de mariage.

L'abbé Pataud, érudit du XVIII^e siècle, a reproduit les documents originaux de ces engagements d'un genre particulier. « Je, Jésus, fils du Dieu

vivant, époux des âmes fidèles, prend ma fille Madeleine Gasselin pour mon épouse, et lui promet fidélité et de ne jamais l'abandonner... » En acceptant le mariage avec Jésus, l'heureuse fiancée s'engage de son côté : « Je, Madeleine Gasselin, indigne servante de Jésus, prend Jésus comme époux et lui promet fidélité [...] en foi de quoi, j'ai signé de ma propre main ce contrat irrévocable en présence de la très Sainte-Trinité... » Ce rituel s'accompagne d'une autre obligation pour l'épouse. Pour valider tout à fait



*A Orléans, des moines auraient fondé
une très curieuse « agence matrimoniale ».*

le contrat, elle s'engage aussi à verser une dot au profit de « l'indigne secrétaire » mandataire de Jésus et de « toute la cour céleste ».

Le cas de Madeleine Gasselin n'est qu'un exemple. Ce type de contrat se reproduit autant de fois qu'une servante de Jésus fait appel à

cette officine. Ce procédé juteux et frauduleux correspond bien aux mœurs de l'Ancien Régime : une attirance très marquée pour le mysticisme, doublée d'un besoin d'avoir recours aux termes juridiques, même si le procédé relève de la pure supercherie.



Au fil des siècles, l'intérêt des rois de France pour la vallée de la Loire a affirmé une image raffinée de cette province dont la notoriété n'a jamais cessé de croître.

Comme partout ailleurs,
l'Histoire s'appuie sur ses légendes...

Parfois très anciennes, les légendes nous émeuvent toujours. Bien souvent véhiculées par la tradition orale, elles s'associent si étroitement à la réalité qu'il est parfois difficile de les reconnaître. Souvent, la configuration du lieu permet de comprendre l'origine de la légende. On attribue ainsi à la puissance divine le lieu de création de l'abbaye de Fontevraud par Robert d'Arbrissel édifée alors dans l'immense et terrifiante forêt du Saumurois. Il est parfois nécessaire de cerner la signification symbolique de ces légendes pour comprendre ce qu'on a voulu évoquer. Souvent, le lieu a disparu physiquement ou n'existe plus que dans la mémoire de quelques-uns. Et pourtant.

Charles VII est le premier monarque à s'installer durablement dans la vallée, de préférence à Chinon, de temps en temps à Loches. Louis XI s'installe à Amboise, après son mariage avec Charlotte de Savoie. Charles VIII épouse Anne de Bretagne à Langeais et transfère la cour à Amboise. Les successeurs de Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, installent la cour à Blois. Ce dernier part ensuite à Fontainebleau et Saint-Germain-en-Laye.



François I^{er} a choisi Chambord pour marquer sa puissance politique et son amour des arts.

Amboise : la dernière demeure de Léonard de Vinci

Incontestable génie de la Renaissance,
Léonard de Vinci a longtemps donné libre cours
aux imaginations les plus fertiles. Sa vie s'est peu à peu
entourée de mystères et de légendes qui reposent
le plus souvent sur des incompréhensions.

Si aux prémisses de la Renaissance, l'univers culturel connaît de profonds bouleversements, il reste malgré tout bien différent de celui d'aujourd'hui. A l'époque, Il n'y a pas encore de différences entre l'alchimie et la chimie. Les images codées qu'il utilise pour un enseignement secret, s'appuie sur le langage que tous les inventeurs de son temps emploient et que tout le monde le comprend.

Quant à ses inventions, leur application est pour bon nombre restée sans lendemain. Pour des raisons diverses, d'aucuns pensent que le scaphandre, la

pompe hydraulique, le canon à vapeur, le sous-marin, le char d'assaut, l'automobile, l'hélicoptère, le deltaplane ou le parachute, toutes ces inventions ne pouvaient pas fonctionner. Ce jugement radical ne prend pas en compte le contexte. Au début du XVI^e siècle, la seule force motrice connue est la puissance animale ou humaine et la science n'en est qu'à ses débuts.

La production prolifique et multiforme de Léonard de Vinci a laissé paradoxalement peu de place à la peinture, alors qu'il la plaçait au-dessus de tous les autres arts. Parmi



*Autoportrait du génial inventeur du sfumato,
technique dont le mystère n'a été percé que récemment...*

Dénezé-sous-Doué : le mystère de la cave sculptée

On ne saura sans doute jamais la raison d'être des figures de cette caverne sculptée dont la visite ne laisse personne indifférent.

La cave sculptée de Dénezé-sous-Doué est une fresque insolite taillée dans la pierre. Aujourd'hui, on ne peut déterminer avec certitude l'origine des sculptures. Célestin Port mentionne pour la première fois son existence en 1876, dans son dictionnaire historique et géographique du Maine-et-Loire.

La cave est classée à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1969 et devient propriété de la commune en 1973. On imagine aisément la surprise des premiers



*Les sculptures
de Dénezé
ont gardé tout
le secret
de leur origine.*

visiteurs de la cave. Les personnages, taillés en ronde bosse, s'enchevêtrent en une gigantesque frise sculptée. L'ensemble se mue dans un contraste volontairement

apparent de figures grimaçantes et de visages angéliques, de costumes somptueux et corps dénudés. Provocante,

elle est caricaturale et truculente. De nombreuses hypothèses sont émises quant à la période de sa création. Le mobile de la fresque reste lui aussi un mystère.



L'œuvre d'un seul ou de plusieurs tailleurs de pierre ? Mystère...

Au fil des années et des études, on y voit tour à tour un temple souterrain, lieu de culte, de guérison et de fécondité, les personnages représentent les moments importants de la vie tels que les fiançailles, le mariage ou la naissance. L'hypothèse de sculptures d'inspiration religieuse entre les XIII^e et XVI^e siècles, dont les croyances et pratiques magiques ne sont toutefois pas exclues. Les fantaisies d'un paysan, carrier-vigneron égrillard inspiré par Rabelais durant le Moyen Age finissant ou la Renaissance ne sont

pas impossibles non plus. Certains spécialistes préfèrent évoquer les XVI^e et XVII^e siècles en référence aux éléments vestimentaires qui caractérisaient la cour de France tels que la fraise, le haut-de-chausse valois ou le caleçon féminin, tout comme les instruments de musique tel le hautbois droit ou la mandole.

Par sa situation sous un village de perreyeux, la cave sculptée pourrait avoir été un lieu de rassemblement d'une confrérie de bâtisseurs, abolie comme toutes les confréries en 1539 par l'ordonnance, de Villers-Cotterêts.

Pour tout cela, il meurt sur le parvis de la Cathédrale de Nantes le 26 septembre 1440, à l'âge de 36 ans. Si Gilles de Rais est incapable de dire combien d'enfants il a tué à Champ-tocé, on n'a, à ce jour, jamais retrouvé d'ossements prouvant ses meurtres. Une preuve d'autant plus difficile à trouver que les juges du duc de Bretagne ne sont à l'époque pas habilités à instruire ce qui se passe dans le duché, omettant donc de considérer les enlèvements et les crimes commis à Champ-tocé.

L'étude approfondie de la vie du seigneur de Rais par des historiens, met en évidence des pratiques d'appels au Malin pour lesquels, il se livre à la sodomie et au meurtre dans le seul but d'obtenir le secret de la fabrication de l'or. Mais comment peut-on en arriver là sans une déviance sexuelle et un goût du sang

pour le moins anormal ? Criblé de dettes, Gilles de Rais doit faire face à ses créanciers. Il commence à vendre ses nombreux fiefs obligeant sa famille à intervenir auprès du roi. Des lettres sont notifiées directement à Gilles, lues ou affichées, dans les chefs-lieux de ses seigneuries, notamment au château de Champ-tocé et sous les halles du bourg. Elles sont aussi criées sur la place publique d'Angers.

Le duc Jean V y voit l'occasion de mettre la main sur plusieurs de ses fiefs. Pour finir, c'est le duc de Bretagne qui emporte la forteresse de Champ-tocé, l'une des plus intéressantes stratégiquement par sa situation entre la Bretagne, le Poitou et l'Anjou. Condamné à être pendu puis brûlé, son corps est retiré des flammes et déposé dans l'église de Notre-Dame du Carmel de Nantes. Pendant la Révolution, son tombeau est détruit.





*Gilles de Rais est, entre autres crimes,
soupçonné d'avoir torturé et tué des enfants...*

TABLE DES MATIÈRES

TRENTE-TROIS HISTOIRES QUI ONT FAIT L'HISTOIRE 🍷 4

CHAPITRE 1

LIEUX SACRÉS ET VESTIGES PAÏENS

PAGE 10

Les menhirs : pierres énigmatiques 🍷 PAGE 16

Angers : un dieu d'origine indo-européenne 🍷 PAGE 20

Cunault : une église à la perspective étonnante 🍷 PAGE 22

Le Puy-Notre-Dame : les vertus de la sainte ceinture 🍷 PAGE 24

Béhuard : un lieu de pèlerinage 🍷 PAGE 26

Orléans : saint Euverte, évêque grâce à une colombe 🍷 PAGE 28

Baugé : la vraie croix d'Anjou 🍷 PAGE 32

CHAPITRE 2

SURNATUREL ET ÉVÉNEMENTS MIRACULEUX

PAGE 34

Saint-Florent-le-Vieil : la légende du mont Glonne 🍷 PAGE 40

Saint-Gondon : une fontaine miraculeuse 🍷 PAGE 44

Orléans : une agence matrimoniale de l'au-delà 🍷 PAGE 46

Candes : l'été de la Saint-Martin 🍷 PAGE 48

Tours : le tombeau de saint Martin 🍷 PAGE 52

La Chapelle-Saint-Mesmin : la légende du dragon 🍷 PAGE 54

Robert Houdin ou le renouveau de la magie 🍷 PAGE 58

CHAPITRE 3

LÉGENDES ET SUPERSTITIONS

PAGE 60

- Angers : légendes médiévales 🍷 PAGE 66
- Fontevraud : l'abbaye de Robert d'Arbrissel 🍷 PAGE 72
- Lerné : la vierge à la patte-d'oie 🍷 PAGE 76
- Amboise : la dernière demeure de Léonard de Vinci 🍷 PAGE 78
- Cravant-les-Coteaux : Ripette la maudite 🍷 PAGE 84
- Blois : les dames de la Poissonnerie 🍷 PAGE 86
- Busloup : les fontaines miraculeuses 🍷 PAGE 90
- Beaugency : diableries sur les ponts de la Loire 🍷 PAGE 92
- Gargantua : un dieu celtique en Val de Loire 🍷 PAGE 94

CHAPITRE 4

DRAMES ET MYTÈRES DE L'HISTOIRE

PAGE 98

- Dénézé-sous-Doué : le mystère de la cave sculptée 🍷 PAGE 104
- Le Plessis-Bourré : l'alchimie au château 🍷 PAGE 108
- Brézé : un château sous terre 🍷 PAGE 110
- Chanteloup : une folie du XVIII^e siècle 🍷 PAGE 112
- Loches : les cachots de Louis XI 🍷 PAGE 116
- Chaumont : le château du fabuleux androgyne 🍷 PAGE 120
- Orléans : le mystère d'une guerrière, Jeanne d'Arc 🍷 PAGE 124
- Champtocé-sur-Loire : l'énigme Gilles de Rais 🍷 PAGE 126
- Château de Chambord : le pouvoir a son symbole 🍷 PAGE 130
- Des figures littéraires ligériennes 🍷 PAGE 136